

CARENTOIR

Les neurosciences pour de meilleurs apprentissages : échanges avec Loyat

L'école Yann-Arthus-Bertrand expérimente depuis l'an dernier l'introduction de méthodes pédagogiques issues des dernières connaissances en neurosciences. Ou comment améliorer l'apprentissage des écoliers. Vendredi 4 octobre, les équipes pédagogiques de l'école publique de Carentoir, dirigée par Estelle Malzert, ont accueilli celles de l'école publique Théodore-Botrel de Loyat qui vient d'entrer dans le dispositif.

« Nous avons bénéficié d'une journée formation avec deux conseillers pédagogiques et l'inspecteur de l'Éducation nationale de la circonscription de Ploërmel, dont nous dépendons, le mardi précédent », expliquent Estelle Malzert et Marie Le Brun, son homologue de Loyat. « Aujourd'hui, nous construisons des outils qui vont nous servir en classe pour améliorer la mémorisation et l'implication active des élèves. » Deux autres axes sont aussi pris en compte : « La mise au repos des esprits. Et un travail autour de l'attention. »

Tout commence par une sensibilisation des parents : « Il faut



Les équipes pédagogiques de Carentoir et Loyat ont créé des outils pédagogiques favorisant les apprentissages.

que les enfants aient une bonne qualité de sommeil, entre 9 h et 12 h. Et une bonne qualité d'endormissement, c'est-à-dire sans écran. Mieux vaut lire au lit ! » Le matin avant l'école, « il ne faut pas d'écran ». Ni télé, ni tablette numérique ou jeu sur console. « Cela a un vrai impact sur la faculté d'apprentissage des enfants. »

Pour être plus efficaces, « les séances d'apprentissage doivent être courtes » et répétées dans le temps, « un jour, le lendemain

et une semaine après », par exemple. « On revient régulièrement sur les tables de multiplications. »

Des temps de relaxation par la « maîtrise de la respiration permettent de se concentrer sur une tâche. Ou faire des micro-coupures améliore l'efficacité derrière ».

Cela va jusqu'à la disposition des classes en îlots, et sur les classes multiniveaux, par le tutorat des aînés pour les plus jeunes : « Celui qui transmet sa

connaissance en tire le plus de bénéfice. »

Le travail commencé l'an dernier à Carentoir montre des signes positifs. « En maternelle, le travail sur le vocabulaire a payé. Des enfants réutilisent à bon escient cette année des mots appris en février ou mars. La répétition des notions met les enfants en réussite. Ils se rendent compte de ce qu'ils ont acquis et retenu, ça les motive davantage. »

Gwenaël Merret